

Elève : Nour BRIKI

Prix de la critique pour le groupe MJC5

Etablissement : Lycée Carnot - Première

Film : *L'homme qui a vendu sa peau*

Réflexion sur le monde

Aujourd'hui est plus facile de faire voyager les œuvres que les hommes. Plus facile encore de donner du crédit à l'art qu'à la vie et c'est ce dont témoigne Sam Ali, le héros du film.

La réalisatrice Kaouther Ben Hania a réalisé au cours de sa carrière de nombreux longs métrages dont *La belle et la meute*. *L'homme qui a vendu sa peau* sorti en 2020 accorde à l'acteur Yahya Mahayni le rôle principal. Il met en scène un protagoniste du nom de Sam Ali, réfugié syrien téméraire et plein d'espoir qui commet l'impensable pour rejoindre sa dulcinée à l'étranger. Il fait la rencontre d'un artiste contemporain très influent en Occident à la recherche de nouvelles zones à explorer. Dans une situation critique et ne voyant plus d'issue l'artiste en profite pour lui faire une proposition des plus cyniques, se faire tatouer une œuvre représentant un visa en échange d'un réel visa Schengen qui lui permet de voyager et de retrouver ainsi celle qu'il aime.

Sans s'en rendre compte Sam s'est engagé dans un contrat qui finira par le dépasser et qui se révélera être un pacte avec le diable.

Mêlant deux univers opposés le monde déjanté des artistes contemporains de la vie difficile des réfugiés qui fuient la guerre et une politique tyrannique, le film aborde des thématiques lourdes à l'aide d'un humour noir. L'horreur tend à l'absurde, un visa tatoué dans le dos, un gage de promesse en vendant sa peau.. Il illustre parfaitement les penchants sombres du monde artistique en faisant poser Sam dans des musées aux yeux de tous. Exhibé et réduit à sa qualité d'objet. Il soulève la question de traitement des réfugiés dans le monde eux même encore discriminés et considérés comme inférieurs dans certains pays. C'est une critique de notre société actuelle qui dénonce les procédés discutables de l'art et le milieu insoutenable des réfugiés politiques. Audacieux et original ce film inspiré de faits réels rappelle la valeur de la vie et ce peu importe l'éthique.